

23 July 69

Merci de votre bon souvenir, mes
enfants. Mon pauvre malade
va un peu mieux. il est plus
calme, plus patient, la fièvre
qui le consume toujours tend à
diminuer. Il suit rigoureusement
le traitement Sueto, viande crue,
lotions d'eau froide, bon ou alcoolisé.
Mal certain que le progrès du
mal est arrêté. Mais le sang
aura-t-il l'énergie de se recon-
struire? le jour où cette opération de
Chimie vitale se fera sous l'action
d'un régime aussi énergique, il
sera sauvé. Il est toujours bien
faible et bien triste, mais il

a plus de courage moral, et
et moins égaré.

Moi je suis toujours sur mon
fauteuil, ne marchant que
pour monter d'une chambre
à un atelier dont il ne sort
rien même que pour les repas
et le coucher. J'ai eu beaucoup
de mal à cette jambe, mais
je suis en train de guérir après
30 jours d'attente. — Il faut

de la patience, j'en ai eu. J'ai
mis les nefs à la porte, mais
la douleur de l'esprit, rien ne
peut la vaincre et il faut vivre
avec cela ou se commettre
à soi-même l'expérience jusqu'au
bout.

On va bien à Volant. Lina s'amuse
et se porte bien.

Je suis bien tranquille ainsi et
contente dans ce coin charmant de
Palaisan. Sans le malheur qui
m'y poursuit. L'idéal pour un genre
qui ne veulent pas laisser le
monde, est de vivre dans la retraite et
de raison en pleine nature. Vous avez
pris le bon chemin qui est de
relever une retraite d'être loin du monde,
espérons que cette raison à vous
soit aussi douce et aussi fructueuse
que la dernière. Bon travail et
bonnes promenades, mes chers enfants
je vous embrasse de tout mon
cœur. Donnez moi souvent de
vos nouvelles.

Palaisan dimanche J. Sand
23 juillet 65.